

Chers Frères et Sœurs dans le Christ,

De retour de notre mission de Bagdad (13 décembre 2011 au 12 janvier 2012), je viens vous souhaiter une heureuse et sainte année 2012 en vous partageant des nouvelles de nos Frères et des chrétiens de ce pays. L'œuvre de Dieu, visible à travers les témoignages de courage et de foi, de dévouement et de solidarité, sont les vœux les plus vrais que je peux vous adresser quelles que soient les situations bien différentes que nous ayons à vivre.

J'ai passé ainsi les Fêtes avec nos Frères Ghadir, Hilal et Rafed, mais aussi avec le Frère Thomas encore au Liban pour quelques mois et revenu à Bagdad pour passer Noël avec la communauté. Malgré un climat politique extrêmement tendu et une recrudescence des attentats, les chrétiens n'ont pas été visés durant la Fête et ont pu célébrer Noël sans être inquiétés. La plus part des églises étaient pleines, en particulier la nôtre qui était exceptionnellement remplie. La célébration de la nuit a eu lieu à 17 h30 pour éviter aux gens d'avoir à circuler après 20h. Une veillée composée de textes spirituels et bibliques accompagnés d'un diaporama et de chants préparait la célébration. En plus de la chorale et des instrumentistes (guitare, flûte et orgue), il y avait un violoniste musulman qui vient depuis près de vingt ans pour les Fêtes et parfois le dimanche. C'est un homme profondément croyant qui exprime ainsi son estime pour les chrétiens. Un autre artiste musulman l'accompagne parfois. Une famille musulmane est venue aussi pour assister discrètement à la célébration. Des musulmans viennent en effet régulièrement dans notre église pour offrir des cierges à Notre-Dame de Fatima, patronne de notre couvent. La célébration elle-même fut belle et recueillie. Le départ des chrétiens se fait sentir malgré tout, car la chorale s'est beaucoup réduite. D'autres choristes et instrumentistes doivent encore partir prochainement, ce qui rendra les choses encore plus difficiles. Le Jour de Noël, nous sommes allés à la cathédrale latine avec Mgr Jean Sleiman. C'était le Nonce apostolique qui présidait l'Eucharistie. La liturgie est en grégorien pour les grandes fêtes. Grâce à une chorale très vivante elle aussi, ce fut encore une très belle célébration. Elle fut suivie d'un verre de l'amitié dans les jardins de l'Archevêché.

Durant cette période de fête, nous avons avec nous un avocat libanais, Melhem, fondateur du mouvement « offre-joie » qui travaille pour la réconciliation entre chrétiens et musulmans. Il était accompagné d'une universitaire libanaise, Waddia. Ils sont arrivés au couvent dans le véhicule du conseiller personnel du premier ministre pour apporter des jouets à distribuer aux enfants chrétiens et musulmans. C'est grâce à ce membre du gouvernement en effet qu'ils avaient réussi à obtenir in extremis leur visa. Le conseiller est venu les accueillir au sortir de l'avion pour les conduire chez nous. Ghadir s'est inquiété cependant de cette visite : une voiture gouvernementale blindée et escortée par la police est très visible, ce qui est compromettant. Il veille en effet à une parfaite neutralité politique pour ne pas se trouver pris dans les conflits entre partis. Le passage de ces personnes du Liban a été quoiqu'il en soit un temps très fort et enrichissant, vu leur courage et leur dévouement pour soutenir les chrétiens d'Irak. Il y avait aussi un chrétien de Mossoul qui vient régulièrement passer les grandes fêtes chez nous. Il vit en communauté avec des handicapés dans l'esprit de l'Arche. Avec Faess, familial et employé du couvent, et les cinq frères carmes, cela faisait une communauté de table joyeuse et quelque peu exceptionnelle pour ces jours de fêtes. Nous avons également eu la visite de Mgr Stinger, évêque de Troyes et président de Pax Christi France qui cherche à créer une antenne de ce mouvement en Irak. Il était accompagné de Mgr Jean Sleiman. Il a été particulièrement intéressé par la stèle que Louis Massigon avait fait réaliser en 1908 par son grand ami carme et savant iraquien, le Père Anastase-Marie, en mémoire de sa conversion.

Cette période coïncidait avec les quarante jours de deuil que les chiites célèbrent en commémoration de la mort d'Hussein, Fils d'Ali le quatrième Kalife, successeur du Prophète. Ayant été assassiné à Kerbala au cours des luttes de succession, il est vénéré plus qu'un martyr. C'est une figure christique presque divinisée. Par mimétisme, des succédanés de crèche font leur apparition avec Hussein bébé à la place de Jésus. Il est plus honoré que le Prophète lui-même. Son culte est célébré de manière

d'autant plus ostentatoire que c'est aussi une affirmation de la domination politique des chiites dans le pays. L'effigie d'Hussein est omni présente sur les maisons et dans les avenues. Des séries identiques de dizaines de reproductions se succèdent un peu partout, envahissant complètement l'espace public. Les mosquées diffusent des chants de lamentation. Des tentes sont dressées pour distribuer de la nourriture aux pauvres. Des chrétiens aident pour ce service afin d'entretenir de bons rapports avec leurs voisins : le rapprochement qui est fait entre Hussein et le Christ favorise en effet de bonnes relations entre chiites et chrétiens. Des processions ont lieu tout au long des quarante jours dans les quartiers chiites de la ville au cours desquelles des hommes et même des enfants se taillent jusqu'au sang en souvenir du meurtre d'Hussein. A la fin de mon séjour, avait lieu le grand pèlerinage à pied vers Kerbala. Des centaines de milliers de personnes sont sur les routes, le gouvernement installant des tentes et assurant un service de restauration sur une distance de 200 km au départ de Bagdad. Ces itinéraires sont fermés à la circulation automobile et les contrôles de l'armée sont encore plus fréquents. Les sunnites profitent de ces grands rassemblements pour envoyer des kamikazes tuer le plus d'hérétiques possible.

Ces manifestations ont perturbé certaines rencontres dans notre église, l'accès à notre quartier devenant très difficile. Il n'y eut qu'une quarantaine de personnes pour la fête de Jean de la Croix au lieu de la centaine prévue. Deux jours après une récollection animée par Ghadir en vue de la préparation de Noël réunissait cependant une centaine de jeunes : ceux-ci attentifs et disciplinés ont été impressionnés devant la beauté de l'église et du couvent. J'ai pu pour ma part assurer des conférences à différents groupes liés au Carmel. En septembre 2009, j'avais accueilli 26 personnes pour leur entrée en formation dans l'Ordre séculier. Quelques unes ont quitté le pays depuis. Un homme, Saad, a été tué lors de l'attentat perpétré dans la cathédrale syriaque, Notre-Dame de la Délivrance, le 31 octobre 2010. D'autres personnes ont commencé depuis un parcours de formation. Une trentaine de membres de l'OCDS sont ainsi venus au couvent le 7 janvier pour une récollection. 21 d'entre elles ont prononcé leurs promesses temporaires deux jours plus tard dans un climat intense de ferveur et de joie. Pour beaucoup, c'est une trouée de lumière au sein d'une situation sans issue visible.

J'ai assisté à l'ordination d'un prêtre dans une église syriaque. Le Patriarche des Chaldéens était présent ainsi que Mgr Giorgio Lingua, Nonce apostolique, Mgr Jean Sleiman et d'autres évêques. L'évêque syriaque assumait la fonction de cérémoniaire tout en présidant. Le rite est entièrement chanté en syriaque par le président et les diacres qui lui répondent. Leurs voix de stentors étaient amplifiées par une sonorisation malheureusement très performante. De nombreux caméramans et photographes, des câbles, des éclairages, une caméra portée par un monumental bras articulé renforçaient le climat d'affairement général. Lors de la vêtue du nouveau prêtre qui est longue et complexe en raison du nombre de pièces que comporte le vêtement sacerdotal, l'assemblée prit l'initiative et couvrit les prières de l'évêque par le traditionnel cri de joie iraquien et par des applaudissements enthousiastes. C'était prématuré, mais témoignait clairement de la joie que suscitait cette ordination.

Mais les églises évangéliques font une active concurrence aux églises traditionnelles. Il est vrai qu'ils mettent en œuvre des moyens économiques considérables pour attirer des chrétiens en difficulté. Un pasteur protestant anglais anime ainsi depuis la zone verte une campagne active de prosélytisme auprès des chrétiens de notre quartier. Les évangélistes vont visiter les familles, distribuent des cadeaux et de l'argent, organisent des fêtes pour l'anniversaire de chaque enfant et offrent des voyages. Les gens sont rebaptisés. Le discours contre les églises traditionnelles est virulent. S'appuyant sur l'inculture religieuse de beaucoup, ils créent la confusion en parlant de la Vierge Marie et en faisant des premières communions. Les gens qui participent au culte reçoivent à chaque fois 25 dollars. Le pouvoir du pasteur anglais est tel qu'il organise des fêtes au sein de la zone verte ultrasécurisée dans laquelle il réussit à faire entrer les fidèles de son église. Cela explique aussi pour une part la baisse de la fréquentation dans notre propre église.

Le 22 décembre, entre 7h et 8h du matin, nous entendons de violentes explosions. Huit attentats ont eu lieu en divers quartiers de Bagdad, le plus proche de nous étant celui de l'hôpital St Raphaël tenu par les

Sœurs dominicaines. Il y aurait eu plus d'une centaine de morts au total. Cela se reproduit au cours de la nuit suivante. J'ai pu voir depuis la terrasse les fumées d'un missile lancé contre le quartier chiite voisin. Le pays vient d'entrer dans une nouvelle crise politique très grave. Le premier ministre chiite a lancé un mandat d'arrêt contre le vis-président sunnite, lequel a pris la fuite au Kurdistan. Les accusations de terrorisme contre ce dernier semblent malheureusement justifiées. Ghadir a rencontré l'un de ses gardes du corps chrétien. Celui-ci lui a confirmé qu'il avait entendu le vis-président donner des ordres en ce sens. En fait, des chefs politiques de toutes les factions ont recours à la violence et commanditent meurtres et attentats. L'un de ces attentats a détruit complètement le service ministériel consacré à la lutte contre la corruption, faisant partir en fumée bien des dossiers compromettants. Le premier ministre Maliki, un habile politicien qui ne respecte pas la coalition d'union nationale, cherche à gouverner avec son propre parti. Il cumule depuis les élections la fonction de premier ministre avec celle de ministre de la Défense et de ministre de l'Intérieur. Les autres partis exigent son départ et dénoncent son exercice autocratique du pouvoir. Un journaliste qui menait activement une campagne contre lui a été assassiné en pleine rue. Un Imam chiite a averti qu'un régime dictatorial se mettait en place, mais qu'il ne serait pas là pour le voir, car il sera assassiné avant. La presse, qui est encore libre, dénonce l'existence de prisons secrètes où se pratique la torture. La situation semble bloquée et des villes sunnites viennent de demander leur indépendance. Les troubles en Syrie compliquent encore la situation : certains irakiens en attente d'un visa pour l'Occident se voient contraints de revenir en Irak où ils n'ont plus rien.

La population vit ainsi dans la crainte d'une aggravation des tensions intercommunautaires après le départ de l'armée américaine. D'après l'Ambassadeur de France que nous avons rencontré, le gouvernement chiite pro-iranien a poussé à ce départ contre l'avis des partis sunnites. Les américains laissent ce pays en plein chaos. Les kurdes au nord gèrent leur région de manière indépendante. Elle semblait un asile pour les chrétiens, mais à Dehock où nous avons à présent des maisons, le parti islamique local a commandité des attaques contre des commerces de chrétiens vendant de l'alcool. Il est vrai que la police importe à présent des appareils pour tester le taux d'alcoolémie des automobilistes en raison de l'importance du nombre d'accidents dus à l'ébriété dans ce pays musulman ! Des entreprises appartenant à des chrétiens ainsi que des églises ont été également saccagées. Il n'y a pas eu de victimes, mais les dégâts sont considérables. Le gouvernement a fait arrêter les responsables de ce parti pour réprimer énergiquement ce type de violences qui peuvent aussi nuire à l'image de la région et faire fuir les investisseurs. Le sud chiite de son côté est pratiquement passé sous contrôle iranien. Le centre avec Bagdad et le nord avec Mossoul et Kirkouk sont le théâtre d'une guerre civile larvée. Il y a une confessionnalisation inquiétante de la vie politique. Le pays tend à devenir un état chiite dans lequel les Imams jouent un rôle important.

Le seul aspect positif semble être celui des ressources financières. L'année 2011 marque un net redressement des recettes de l'Etat lié à l'augmentation de la production pétrolière. L'exploitation du pétrole a été confiée à diverses compagnies étrangères afin de tripler la production dans les quatre ou cinq ans à venir. L'Irak ambitionne de devenir le premier producteur mondial devant l'Arabie Saoudite. Cela devrait permettre enfin la reconstruction du pays en dépit de la corruption et de l'instabilité politique. Il y a déjà des signes en ce sens. Des rues sont de nouveau goudronnées, mais il arrive que cela soit si mal fait qu'il faille recommencer. Notre quartier a bénéficié d'une première couche de goudron, mais les trottoirs sont toujours en attente. Il y a surtout des investissements de prestige : la nouvelle mairie de Bagdad est un édifice magnifique alliant modernité et architecture traditionnelle. Deux hôtels de luxe ont été refaits ainsi que les abords avoisinants du Tigre. L'accès autoroutier à l'aéroport fait l'objet de spectaculaires plantations de palmiers et d'arbustes ainsi que de création de pelouses et cela sur une vingtaine de kilomètres. Les américains avaient tout rasé pour empêcher les embuscades.

En attendant, si la situation de Bagdad est encore pitoyable dans l'ensemble, elle reste privilégiée au regard d'autres régions. Bassorah en particulier est dans un état lamentable alors que cette ville était un modèle de modernité pour le Moyen-Orient il y a trente ans. Les progrès économiques attendus sont

exclusivement liés à l'exploitation pétrolière. Comme les élites de toute une génération ont disparu du fait de l'émigration ou d'attentats dirigés contre elles, il n'existe plus d'entreprises productives en Irak. Cynisme ou stupidité, le ministre de l'agriculture vient de faire une déclaration étonnante : le gouvernement aurait concentré ses efforts, jusqu'à présent, sur le problème de la production de l'électricité ; il va dorénavant s'atteler au redressement de l'agriculture. Vu les résultats obtenus dans le premier domaine, l'agriculture n'est pas prête de se relever. La baisse du niveau des fleuves liée à la construction de barrages par les pays limitrophes a fait disparaître les terres irriguées dans le centre du pays et provoque la salinisation des sols dans le sud où se produit une véritable catastrophe écologique. Avec l'effondrement de l'industrie et de l'agriculture, le taux de chômage est devenu considérable. Le gouvernement y remédie en créant des postes dans la fonction publique, mais beaucoup de fonctionnaires n'ont rien à faire et restent chez eux. Il n'y a pas moins de 600.000 policiers, au moins deux fois trop de l'avis du chef de la police. Des policiers qui gardent le couvent sont venus demander à Ghadir d'intervenir auprès de leur supérieur pour qu'ils soient maintenus à ce poste. Ghadir a refusé sachant que leur mutation fréquente est volontaire. Comme il y a des complicités terroristes dans la police elle-même, cela empêche qu'ils n'aient le temps d'organiser des attentats.

A travers tout cela, la vie demeure toujours la plus forte de sorte qu'il est aussi possible de goûter la paix dans ce contexte. Ghadir m'a fait faire une promenade à pied dans le quartier, ce qui a permis de regarder les gens vivre : un soldat jouant au ballon avec une toute petite fille, de gros poissons dans des viviers attendant d'être tués et grillés sur commande au feu de bois selon une délicieuse recette iraquienne, la ville assise sous le soleil au bord du Tigre... Le lundi 9 janvier, un ami du couvent a organisé la grande sortie touristique du séjour. Pour la première fois, j'ai pu voir où se situait le centre historique. Ayant laissé notre voiture avant la traversée du pont du fait d'un sens unique, nous avons rejoint tout d'abord le musée de Bagdad consacré aux traditions populaires et situé dans des maisons traditionnelles. Il est magnifiquement mis en valeur. Aussi le directeur du musée fut-il heureux de nous accompagner pour répondre à nos questions. Nous sommes allés ensuite visiter l'université du 13<sup>e</sup> siècle qui fut l'une des plus prestigieuses du monde musulman, avec l'enseignement exceptionnel des quatre courants de l'Islam, ainsi que celui des mathématiques, de l'astronomie, de la médecine et des lettres. Le monument a été entièrement restauré dans les années soixante et a été bien conservé depuis. L'architecture très pure dans ses formes a pour seule décoration un placage de motifs géométriques en pierre d'une finesse et d'une variété incroyables. Une véritable dentelle de pierre recouvre les façades et les porches. Nous avons mangé ensuite un kebab sur les bords du Tigre avant de faire une promenade nautique en barque motorisée. Celle-ci nous a permis d'avoir une vue panoramique de ce qui reste de la vieille ville avec l'ancien palais Abasside, ses jardins et de nombreuses mosquées. Ce quartier historique abritait le ministère de la Défense et a été bombardé intensément par les américains. Il est en cours de reconstruction dans l'ancien style. Notre batelier nous a déposés sur l'autre rive nous laissant revenir par un autre chemin.

Confiant dans le soutien de votre prière, je vous assure de ma communion fraternelle dans le Christ,

Fr Olivier Rousseau,  
provincial ocd